

## Qui sont mes frères?

Plusieurs chrétiens ne comprennent pas le message de l'évangile quant à ceux que nous sommes appelés à aider et à prier. En fait, il existe une méprise générale sur les textes de l'évangile en ce qui concerne précisément cet appel ce qui fait en sorte que les ouvriers ne travaillent pas en collaboration avec le Père, ni ne répondent à l'appel de Dieu sur leur vie. Plusieurs s'associent au royaume des ténèbres sans le savoir et travaillent en vain sans voir de fruit. Difficile à croire? Examinons les écritures ensemble afin de s'assurer que vous ne faites pas partie de cette catégorie et voyons les éléments essentiels afin de travailler avec Dieu.

Laissez-moi premièrement vous posez ces questions. Est-ce que nous sommes appelés à aider tout le monde? Est-ce qu'il y a certaines catégories de gens que nous sommes appelés à privilégier?

Afin d'obtenir réponses à nos questions, examinons comment se comportait le Maître, c'est-à-dire Jésus, celui qui est venu nous montrer qui est le Père, celui qui est l'image du Père.

Matthieu 15 : <sup>22</sup> Alors une femme cananéenne qui venait de cette région lui cria: «Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David! Ma fille est cruellement tourmentée par un démon.»

Qui est la personne qui fait une requête à Jésus? Les écritures parlent d'une femme cananéenne de la région. Qu'est-ce que cela veut dire? Qui suivant les écritures est appelé le père de Canaan?

Genèse 9 : <sup>18</sup> Les fils de Noé qui sortirent de l'arche étaient Sem, Cham et Japhet. Cham fut le père de Canaan.

Donc, suivant les écritures, Cham était le père de Canaan. Toutefois, sur Canaan est lié une malédiction prononcée par notre plus ancien ancêtre commun.

Genèse 9 : <sup>24</sup> Lorsqu'il eut fini de caver son vin, Noé apprit ce que lui avait fait son fils cadet <sup>25</sup> et dit: «Maudit soit Canaan! Qu'il soit le dernier des esclaves pour ses frères!» <sup>26</sup> Il dit encore: «Béni soit l'Eternel, le Dieu de Sem, et que Canaan soit son esclave! <sup>27</sup> Que Dieu élargisse le territoire de Japhet, qu'il habite dans les tentes de Sem et que Canaan soit son esclave!»

Si vous êtes des Canadiens de souche coloniale, vous êtes des descendants de Japhet à qui est venue la bénédiction d'un territoire élargie qui comptent les Européens, les Nord-Américains, les Sud-Américains, les Australiens et la majorité des terres Asiatiques, Russes, Slaves et Iraniens inclus. En effet, on reconnaît parmi la descendance de Japhet les Saxons, les Celtes, les Scandinaves, les Mèdes, les Perses, les Scythes, les Grecs, les Latins ou Romains, les Slaves et bien d'autres peuples. Si vous êtes des descendants de Sem, vous êtes ceux qu'on appelle de race sémitique et les terres de vos ancêtres se limitent au Moyen Orient. Quant à la descendance de Cham, celle-ci s'établit dans les terres de Canaan et d'Afrique.

Cette femme était d'origine Cananéenne et donc de la descendance de Cham. Cette terre n'est pas la terre d'origine de ceux de race Sémitique et donc des Hébreux. Toutefois, le père d'Abram avait été appelé à s'y déplacer mais, possiblement pour des causes de santé, il ne termina pas son voyage.

Genèse 11 : <sup>31</sup> Térach prit son fils Abram, son petit-fils Lot, qui était le fils d'Haran, et sa belle-fille Sarai, la femme de son fils Abram. Ils sortirent ensemble d'Ur en Chaldée pour se rendre dans le pays de Canaan mais, arrivés à Charan, ils s'y installèrent. <sup>32</sup> Térach vécut 205 ans, puis il mourut à Charan.

Dieu demanda donc à Abram de compléter le voyage.

Genèse 12: L'Eternel dit à Abram: «\*Quitte ton pays, ta patrie et ta famille et va dans le pays que je te montrerai. <sup>2</sup> Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai ton nom grand et tu seras une source de bénédiction. <sup>3</sup> Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront, et \*toutes les familles de la terre seront bénies en toi.» <sup>4</sup> Abram partit conformément à la parole de l'Eternel, et Lot partit avec lui. Abram était âgé de 75 ans lorsqu'il quitta Charan. <sup>5</sup> Il prit sa femme Sarai et Lot, le fils de son frère. Il prit aussi tous les biens et les serviteurs dont ils étaient devenus propriétaires à Charan, et ils partirent pour se rendre dans le pays

de Canaan, où ils arrivèrent. <sup>6</sup> Abram traversa le pays jusqu'à l'endroit appelé Sichem, jusqu'aux chênes de Moré. Les Cananéens occupaient alors le pays. <sup>7</sup> L'Éternel apparut à Abram et dit: «C'est à ta descendance que je donnerai ce pays.» Abram construisit là un autel en l'honneur de l'Éternel qui lui était apparu.

Dieu a donc promis à la descendance d'Abram ou Abraham le pays de Canaan. Toutefois, il ne pouvait en prendre possession immédiatement. Voici pourquoi :

Genèse 15 : <sup>16</sup> «Ce n'est qu'à la quatrième génération qu'ils reviendront ici, car la faute des Amoréens n'est pas encore à son comble.»

Après avoir libéré les Hébreux de l'esclavage en Égypte, voici l'instruction que donne Dieu au peuple :

Exode 23 : <sup>20</sup> «Voici que j'envoie un ange devant toi pour te protéger en chemin et pour te faire arriver à l'endroit que j'ai préparé. <sup>21</sup> Fais bien attention en sa présence et écoute-le, ne lui résiste pas. En effet, il ne pardonnera pas vos péchés, car mon nom est en lui. <sup>22</sup> Mais si tu l'écoutes et si tu fais tout ce que je te dirai, je serai l'ennemi de tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires. <sup>23</sup> Mon ange marchera devant toi et te conduira chez les Amoréens, les Hittites, les Phéréziens, les Cananéens, les Héviens et les Jébusiens, et je les exterminerai. <sup>24</sup> » Tu ne te prosterner pas devant leurs dieux et tu ne les serviras pas. Tu n'imiteras pas le comportement de ces peuples. Au contraire, tu les détruiras et tu briseras leurs statues. <sup>25</sup> Vous servirez l'Éternel, votre Dieu, et il bénira votre pain et votre eau. J'éloignerai la maladie du milieu de toi. <sup>26</sup> Il n'y aura dans ton pays ni femme qui avorte, ni femme stérile. Je te donnerai une longue vie.

Dieu veut exterminer la descendance de Cham. Si Israël obéit à ses commandements, il leur promet nourriture, eau, absence de maladie, absence de fausse couche, absence de stérilité et une longue vie. Ceci ressemble étrangement au ministère de Jésus et ce qui est attendu à son retour durant le millénium. Mais pourquoi vouloir éliminer la descendance de Cham?

Deutéronome 18 : <sup>9</sup> «Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, tu n'apprendras pas à imiter les pratiques abominables de ces nations-là. <sup>10</sup> Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de sorcier, <sup>11</sup> de magicien, personne qui consulte les esprits ou les spirites, personne qui interroge les morts. <sup>12</sup> En effet, celui qui fait cela fait horreur à l'Éternel et c'est à cause de ces pratiques abominables que l'Éternel, ton Dieu, va chasser ces nations devant toi.

Cependant, Israël a désobéi. Il n'a pas respecté sa promesse. Il s'est fabriqué une idole moins de 40 jours après la montée de Moïse sur la montagne.

Exode 34 : <sup>7</sup> Il garde son amour jusqu'à 1000 générations, il pardonne la faute, la révolte et le péché, mais il ne traite pas le coupable en innocent et il punit la faute des pères sur les enfants et les petits-enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération!»

La descendance de Cham comporte une autre énigme. Cette énigme est reliée à la destruction des habitants de la terre lors du déluge. Il semble que le femme de Cham soit issue de l'accouplement des anges avec les filles des hommes puisque l'on retrouve des géants seulement dans la descendance de Cham. Nimrod, homme puissant sur la terre (Genèse 10 :8-9), aurait été un géant. Goliath le Philistin, l'homme de haute taille de Gath ayant six doigts à chaque main et chaque pied (1 Chroniques 20 :6), les géants descendants d'Anak (Nombres 13 :33), le roi du Basan des Rephaïms (Deutéronome 3 :11) ainsi que les autres géants de la terre de Canaan étaient tous de la descendance de Cham. Or, Israël a désobéi au commandement de Dieu leur demandant d'exterminer ces nations. Ces mêmes nations menacent aujourd'hui de détruire Israël (Palestiniens = Philistins).

Une femme Cananéenne se présente donc devant Jésus, crie et le poursuit mais celui-ci l'ignore. Quelle est la raison de sa requête? Sa fille est tourmentée par un démon. Qu'est-ce qui ouvre la porte à une possession démoniaque? Que pratiquaient les peuples que les Israélites devaient détruire? L'occultisme, la magie, la divination. Des portes assurées pour la possession démoniaque. Cette présence résultait donc de leurs actions. Les démons avaient ainsi la permission de posséder les victimes car celles-ci pratiquaient des rites interdits en terre d'Israël.

Qu'est-ce qui fait en sorte que Jésus intervint? Les disciples. Ils veulent que Jésus la renvoie. Ils ne demandent pas qu'il la guérisse mais qu'il la renvoie car celle-ci les importune.

Matthieu 15 : <sup>23</sup> Il ne lui répondit pas un mot; ses disciples s'approchèrent et lui demandèrent: «Renvoie-la, car elle crie derrière nous.»

Quel est la réponse de Jésus?

Matthieu 15 : <sup>24</sup> Il répondit: «Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la communauté d'Israël.»

Que veut dire sa réponse? Elle ne fait pas partie de la communauté d'Israël. Devait-on être de la descendance de Jacob pour faire partie de la communauté d'Israël? Non.

Genèse 17 : <sup>12</sup> A l'âge de 8 jours, tout garçon parmi vous sera circoncis, et ce à chacune de vos générations, qu'il soit né chez toi ou qu'il ait été acheté à un étranger, en dehors de ta descendance. <sup>13</sup> On devra circoncire celui qui est né chez toi et celui que tu as acheté. Mon alliance sera inscrite dans votre chair comme une alliance perpétuelle. <sup>14</sup> Un homme incirconcis, qui n'aura pas été circoncis dans son corps, sera exclu de son peuple: il aura violé mon alliance.»

Exode 12 : <sup>19</sup> Pendant 7 jours, on ne trouvera pas de levain dans vos maisons. En effet, toute personne qui mangera du pain levé sera exclue de l'assemblée d'Israël, qu'il s'agisse d'un étranger ou d'un Israélite.

L'étranger qui vivait parmi eux devait vivre suivant les mêmes règles puisqu'il était inclus dans l'assemblée d'Israël et tout Israélite qui ne suivait pas les règles étaient exclus du peuple, même s'il était descendant de Jacob. Cette femme cananéenne vivait donc parmi les israélites puisqu'elle était de la région. Elle connaissait les enseignements des écritures puisqu'elle parlait de Jésus comme le fils de David, expression utilisée pour le Messie. Toutefois, elle ne faisait pas partie de la communauté d'Israël, c'est-à-dire qu'elle n'obéissait pas aux enseignements des écritures. Jésus indique donc clairement qu'il est venu pour ceux qui font partie de la communauté d'Israël et qu'il est mal de donner ce qui appartient aux enfants de Dieu à ceux qui se détournent de lui. Et quelle fut sa réponse?

Matthieu 15 : <sup>25</sup> Mais elle vint se prosterner devant lui et dit: «Seigneur, secours-moi!» <sup>26</sup> Il répondit: «Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens.» <sup>27</sup> «Oui, Seigneur, dit-elle, mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.»

Elle se prosterna. Elle appelle Jésus Seigneur et les enfants d'Israël ses maîtres. Elle choisit la voie de l'humilité et de changer de camp, changer de Dieu. Et quelle est la réponse de Jésus suite à cette affirmation?

Matthieu 15 : <sup>28</sup> Alors Jésus lui dit: «Femme, ta foi est grande. Sois traitée conformément à ton désir.» A partir de ce moment, sa fille fut guérie.

Jésus la guérie suite à sa confession, alors qu'elle reconnaît en Jésus son Seigneur et dans le peuple d'Israël la voie du salut. Jésus n'était pas cruel en l'ignorant ni en lui répondant de la façon qu'il l'a fait. Celle-ci devait faire un choix. Continuer à vivre comme le faisait ses pères ou venir à la table d'Israël afin de recevoir l'enseignement. Elle a choisi de venir à la table d'Israël et de recevoir humblement ses instructions. Par sa réponse, Jésus indique clairement qu'il fait une sélection. Il ne vient pas sauver tout le monde mais bien ceux qui le recevront, ceux qui croiront en lui. Dieu fait une distinction entre le croyant et le non-croyant, entre ceux qui le servent et ceux qui servent des idoles, entre ceux qui lui obéissent et ceux qui lui désobéissent.

Exode 11 : <sup>4</sup> Moïse annonça: «Voici ce que dit l'Eternel: Vers le milieu de la nuit, je parcourrai l'Egypte <sup>5</sup> et tous les premiers-nés mourront en Egypte, depuis le fils aîné du pharaon qui siège sur son trône jusqu'au fils aîné de la servante qui travaille à la meule et jusqu'à tous les premiers-nés des animaux. <sup>6</sup> Il y aura dans toute l'Egypte de si grands cris qu'il n'y en a pas eu et qu'il n'y en aura plus de pareils. <sup>7</sup> En revanche, chez les Israélites, pas même un chien ne grognera, ni contre un homme ni contre un animal. Vous saurez ainsi quelle différence l'Eternel fait entre l'Egypte et Israël.

De la même manière, le Saint-Esprit est déversé sur les croyants et non sur les non-croyants. Le salut n'est offert qu'à ceux qui obéissent Dieu.

Hébreux 5 : <sup>9</sup> Et parfaitement qualifié, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel,

Si Jésus faisait la différence entre les cananéens et les israélites, entre les non-croyants et les croyants quant il opérât ses guérisons, ses délivrances et ses prodiges, devons-nous faire de même? Oui, mais avons été envoyés vers les nations. C'est vrai mais pour leur apporter la bonne nouvelle non pour leur donner ce qui appartient aux enfants. Si cette bonne nouvelle est reçue, alors ils peuvent recevoir les bénédictions de la maison. Si la bonne nouvelle n'est pas reçue, nous devons secouer la poussière de nos pieds.

Matthieu 10 : <sup>11</sup> »Dans chaque ville ou village où vous arrivez, informez-vous pour savoir qui est digne de vous accueillir et restez chez lui jusqu'à votre départ. <sup>12</sup> En entrant dans la maison, saluez ses habitants <sup>13</sup> et, s'ils en sont dignes, que votre paix vienne sur eux; mais, s'ils n'en sont pas dignes, que votre paix revienne à vous. <sup>14</sup> Lorsqu'on ne vous accueillera pas et qu'on n'écouterà pas vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville et secouez la poussière de vos pieds.

Même parmi les siens, Jésus faisait une différence entre celui qui croyait en lui et celui qui doutait, celui qui obéissait et celui qui désobéissait.

Matthieu 13 : <sup>54</sup> Il se rendit dans sa patrie, et il enseignait dans la synagogue, de sorte que ceux qui l'entendirent étaient étonnés et disaient: «D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles? <sup>55</sup> N'est-il pas le fils du charpentier? N'est-ce pas Marie qui est sa mère? Jacques, Joseph, Simon et Jude ne sont-ils pas ses frères? <sup>56</sup> Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous? D'où lui vient donc tout cela?» <sup>57</sup> Et il représentait un obstacle pour eux. Mais Jésus leur dit: «Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie et dans sa famille.» <sup>58</sup> Il ne fit pas beaucoup de miracles à cet endroit à cause de leur incrédulité.

Matthieu 12 : <sup>38</sup> Alors quelques-uns des spécialistes de la loi et des pharisiens prirent la parole et dirent: «Maître, nous voudrions voir un signe miraculeux de ta part.» <sup>39</sup> Il leur répondit: «Une génération mauvaise et adultère réclame un signe miraculeux, il ne lui sera pas donné d'autre signe que celui du prophète Jonas.

La foi en Jésus est donc un critère essentiel pour être considéré enfant de Dieu, pour être appelé frère ou sœur. Voici ce que Jésus a donné comme instruction afin de reconnaître ses frères et sœurs.

Matthieu 12 : <sup>46</sup> Comme Jésus parlait encore à la foule, sa mère et ses frères, qui étaient dehors, cherchaient à lui parler. <sup>47</sup> [Quelqu'un lui dit: «Ta mère et tes frères sont dehors et cherchent à te parler.»] <sup>48</sup> Mais Jésus répondit à celui qui lui parlait: «Qui est ma mère et qui sont mes frères?» <sup>49</sup> Puis il tendit la main vers ses disciples et dit: «Voici ma mère et mes frères. <sup>50</sup> En effet, celui qui fait la volonté de mon Père céleste, celui-là est mon frère, ma sœur, ma mère.»

Jean 1 : <sup>12</sup> Mais à tous ceux qui l'ont acceptée, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le droit de devenir enfants de Dieu, <sup>13</sup> puisqu'ils sont nés non du fait de la nature, ni par une volonté humaine, ni par la volonté d'un mari, mais qu'ils sont nés de Dieu.

Galates 4 : <sup>4</sup> Mais, lorsque le moment est vraiment venu, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, <sup>5</sup> pour racheter ceux qui étaient sous la loi afin que nous recevions le statut d'enfants adoptifs. <sup>6</sup> Et parce que vous êtes ses fils, Dieu a envoyé dans votre cœur l'Esprit de son Fils qui crie: «Abba! Père!» <sup>7</sup> Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier de Dieu par Christ.

Le service que nous sommes appelés à rendre s'exerce donc en premier envers les frères et sœurs en Jésus-Christ, ceux qui écoutent ses enseignements et lui obéissent et non la population en général. Voici ce qu'enseigne les écritures à cet effet:

Matthieu 25 : <sup>34</sup> Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: 'Venez, vous qui êtes bénis par mon Père, prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la création du monde! <sup>35</sup> En effet, j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger et vous m'avez accueilli; <sup>36</sup> j'étais nu et vous m'avez habillé; j'étais malade et vous m'avez rendu visite; j'étais en prison et vous êtes venus vers moi.' <sup>37</sup> Les justes lui répondront: 'Seigneur, quand t'avons-nous vu affamé et t'avons-nous donné à manger, ou assoiffé et t'avons-nous donné à boire? <sup>38</sup> Quand t'avons-nous vu étranger et t'avons-nous accueilli, ou nu et

t'avons-nous habillé? <sup>39</sup> Quand t'avons-nous vu malade ou en prison et sommes-nous allés vers toi?' <sup>40</sup> Et le roi leur répondra: 'Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait cela à **l'un de ces plus petits de mes frères**, c'est à moi que vous l'avez fait.'

Marc 9 : <sup>41</sup> Et celui qui vous donnera à boire un verre d'eau en mon nom, **parce que vous appartenez à Christ**, je vous le dis en vérité, il ne perdra pas sa récompense. <sup>42</sup> Mais si quelqu'un fait trébucher un seul de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on attache à son cou une grosse meule de moulin et qu'on le jette à la mer.

Oui me direz-vous, mais que fais-tu de la parabole du bon Samaritain. Il faut examiner la parabole du bon Samaritain dans son contexte. Les juifs avaient une aversion envers les Samaritains. Mais qui sont les Samaritains? Ce sont des Israélites tous comme les juifs. Ils sont de la descendance de Jacob mais faisaient partis du royaume d'Israël au lieu de Juda. Ils ont été déportés avant le Royaume de Juda et ont subi un traitement différent. Certains sont restés sur place mais ont mélangé leur sang avec celui des peuples qui ont été déportés sur son territoire. La haine entre les Juifs et les Samaritains n'était pas justifiée car ils sont frères et adorent en principe un même Dieu. La discorde entre les deux royaumes a conduit les tribus du Royaume d'Israël à adorer sur le mont Garizim, Jérusalem étant sur le territoire du Royaume de Juda. Si nous examinons la parabole sous ce contexte, Jésus demande ni plus ni moins que de faire la paix avec les Samaritains et de ne pas les traiter différemment de leurs autres frères juifs.

Luc 10 : <sup>30</sup> Jésus reprit la parole et dit: «Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba entre les mains de brigands qui le dépouillèrent, le rouèrent de coups et s'en allèrent en le laissant à moitié mort. <sup>31</sup> Un prêtre qui, par hasard, descendait par le même chemin vit cet homme et passa à distance. <sup>32</sup> De même aussi un Lévite arriva à cet endroit; il le vit et passa à distance. <sup>33</sup> Mais un Samaritain qui voyageait arriva près de lui et fut rempli de compassion lorsqu'il le vit. <sup>34</sup> Il s'approcha et banda ses plaies en y versant de l'huile et du vin; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. <sup>35</sup> Le lendemain, [à son départ,] il sortit deux pièces d'argent, les donna à l'aubergiste et dit: 'Prends soin de lui, et ce que tu dépenseras en plus, je te le rendrai à mon retour.' <sup>36</sup> Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands?» <sup>37</sup> «C'est celui qui a agi avec bonté envers lui», répondit le professeur de la loi. Jésus lui dit [donc]: «Va agir de la même manière, toi aussi.»

Jésus ne nous a jamais demandé de nourrir les non-chrétiens, de les vêtir et de s'occuper d'eux au détriment de la famille des croyants. Au contraire, il n'est pas bien de prendre la nourriture des enfants et de la donner aux non-croyants. Les foules que Jésus nourrissait étaient celles venus écouter ses enseignements. Aucunement ne voit-on Jésus courir après la foule pour les nourrir où les vêtir et ce n'est pas non plus ce qu'il nous demande de faire. Lorsque nous agissons de la sorte, nous ne sommes pas à l'écoute de Dieu mais de notre chair qui cherche à se glorifier et s'élever. Nous sommes semblables à une poule à laquelle on a coupé la tête et qui coure dans tous les sens sans réfléchir. Nous avons peu de succès dans nos démarches et nous nous épuisons. Nous appauvrissons le Royaume des cieux au profit du royaume des ténèbres. Nous aidons à l'ennemi à anéantir ces gens en leur donnant comme message qu'il peuvent utiliser encore plus de ressources pour leur consommation d'alcool et de drogue puisque nous nous occuperont de les nourrir et de les vêtir. Est-ce vraiment le message que nous voulons donner? Nous sommes au Canada. Il s'agit d'un pays socialiste où tous reçoivent minimalement une somme d'argent pour couvrir leur besoin essentiel comme la nourriture, les vêtements et un toit. Il peut arriver un évènement fortuit ou une maladie qui ferait en sorte qu'un individu ou une famille ait besoin momentanément de l'aide mais il s'agit de l'exception et non la règle. Avant de penser à l'étranger, les écritures nous demande de nous occuper de nos frères et sœurs croyants. C'est d'abord à eux qu'il faut pourvoir. Je ne dis pas qu'il ne faut pas aider les pauvres mais bien qu'il faille aider les pauvres de l'église en premier. Ceux de notre propre communauté en premier puis, lorsque leurs besoins sont comblés, ceux des autres communautés.

L'église est grande. Elle comporte les chrétiens du monde entier dont plusieurs vivent sous le seuil de la pauvreté. Toutefois, Dieu veut que l'on comprenne qu'il fait une distinction au même titre qu'il a fait une distinction entre les Israélites et les Égyptiens. Les plaies sont tombées sur les Égyptiens seulement et non sur les Israélites. Il y aura toujours des pauvres autour de nous. Toutefois, nous sommes appelés à aider les pauvres qui aiment le Seigneur, qui

se détournent de leurs péchés et suivent sa voie. Ceux qui poursuivent dans les voies de l'ennemi sans s'en détourner ne sont pas nos frères. Ils sont sous l'emprise du maître qu'ils ont choisi de servir.

Maintenant, si je rencontre un non-chrétien sur mon chemin qui a besoin d'aide, dois-je m'en détourner? Absolument pas! Si Dieu a permis que vos chemins se rencontrent, c'est probablement parce qu'il veut vous utiliser justement afin de parler cette personne. En résumé, il ne faut pas chercher à provoquer des situations et favoriser les non-chrétiens au détriment des chrétiens. Il faut simplement être à l'écoute de Dieu. Si l'on cherche ses voies, Dieu conduira nos pas. Rappelez-vous du roi Josias. Il a accompli ce que le prophète de Dieu avait annoncé à son sujet sans connaître la prophétie (2 Rois 23 :17) et ceci tout simplement parce qu'il s'était engagé à suivre l'Éternel et ses commandements (2 Rois 23 :3).

Un exemple de manque de discernement est l'église de Jérusalem. Celle-ci a fait erreur dans le livre des Actes en ne mettant pas à l'épreuve ceux qui venaient se réfugier dans ses rangs. Certains étaient d'authentiques convertis mais d'autres jouaient la comédie et profitaient de la situation. Ils étaient paresseux et voulaient recevoir les biens des chrétiens sans eux même travailler pour la communauté qui mettait tout en commun. Ceci a conduit à la faillite de l'église de Jérusalem. On retrouve Paul par la suite qui fait des collectes dans toutes les églises afin d'aider l'église de Jérusalem. Il émet aussi une directive quant aux profiteurs.

Actes 4 : <sup>32</sup> La foule de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Personne ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais ils mettaient tout en commun. <sup>33</sup> Avec beaucoup de puissance, les apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grande grâce reposait sur eux tous. <sup>34</sup> Il n'y avait aucun nécessaire parmi eux: tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu <sup>35</sup> et le déposaient aux pieds des apôtres; et l'on faisait des distributions à chacun en fonction de ses besoins.

Actes 6 : A cette époque-là, alors que le nombre des disciples augmentait, les Hellénistes murmurèrent contre les Hébreux parce que leurs veuves étaient négligées lors des distributions quotidiennes. <sup>2</sup> Les douze convoquèrent l'ensemble des disciples et dirent: «Il ne convient pas que nous délaissions la parole de Dieu pour servir aux tables. <sup>3</sup> C'est pourquoi, frères et sœurs, choisissez parmi vous sept hommes de qui l'on rende un bon témoignage, remplis d'Esprit [saint] et de sagesse, et nous les chargerons de ce travail. <sup>4</sup> Quant à nous, nous continuerons à nous consacrer à la prière et au ministère de la parole.»

Romains 15 : <sup>26</sup> En effet, les Eglises de la Macédoine et l'Achaïe ont bien voulu organiser une collecte en faveur de ceux qui sont pauvres parmi les saints de Jérusalem.

1 Corinthiens 16 : <sup>3</sup> Quand je serai chez vous, j'enverrai avec des lettres ceux que vous aurez choisis pour porter vos dons à Jérusalem.

2 Thessaloniciens 3 : <sup>10</sup> En effet, lorsque nous étions chez vous, nous vous recommandions ceci: si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. <sup>11</sup> Nous apprenons cependant que quelques-uns parmi vous mènent une vie désordonnée: ils ne travaillent pas mais se mêlent des affaires des autres. <sup>12</sup> Nous invitons ces gens-là, et nous les encourageons par notre Seigneur Jésus-Christ, à travailler paisiblement pour manger leur propre pain. <sup>13</sup> Quant à vous, frères et sœurs, ne négligez pas de faire le bien. <sup>14</sup> Si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous disons par cette lettre, notez-le et n'ayez pas de relations avec lui, afin qu'il en éprouve de la honte. <sup>15</sup> Ne le considérez pas comme un ennemi, mais avertissez-le comme un frère.

Il faut comprendre que Dieu doit être l'administrateur de notre portefeuille. Si Jésus ne pouvait prendre le pain des enfants et le donner aux chiens, nous ne pouvons le faire non plus, sauf si nous recevons une instruction spécifique du Père d'agir de la sorte. Nous sommes appelés à aimer nos ennemis, à bénir ceux qui nous maudissent, à faire du bien à qui nous détestent, à prier pour ceux qui nous persécutent et à leur partager l'évangile.

1 Jean 4 : <sup>20</sup> Si quelqu'un dit: «J'aime Dieu», alors qu'il déteste son frère, c'est un menteur. En effet, si quelqu'un n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? <sup>21</sup> Or, voici le commandement que nous avons reçu de lui: celui qui aime Dieu doit aussi aimer son frère.

Nous savons que Jésus a réservé l'expression frère à ceux qui font la volonté de son Père. Soyons donc à l'écoute en obéissant et aidant les véritables frères. Quand les gens du dehors verront comment les chrétiens s'occupent les uns des autres, ceci les motivera à vouloir rejoindre la communauté de croyant. Si toutefois nous négligeons les nôtres et aidons ceux appartenant au royaume des ténèbres au lieu de celui de la lumière, nous envoyons un message contradictoire et travaillons contre Dieu. Le pauvre Lazare aurait bien voulu se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche mais on ne lui en offrait pas, celles-ci étaient réservées aux chiens (Luc 16 :21). Ne présumez pas que vos frères sont bien portant mais souciez-vous d'eux et faites-leur du bien afin qu'ils soient aussi dans l'abondance. Ne jetez pas le pain des enfants aux chiens ni ne donnez vos perles aux pourceaux.